**L’activité économique vue par les Sciences Humaines et Sociales**  
  
  
Proposition de communication au colloque de l’Association Française d’Économie Politique (AFEP) –

Toulouse, du 1er au 3 juillet 2020.   
  
Cordonné par Michel Grossetti et Gaël Plumecocq.  
  
  
L’Association Française d’Économie Politique œuvre pour la défense et la promotion du pluralisme des méthodes, des objets et/ou des théories en science économique. Il s’agit d’une communauté largement ouverte sur les approches interdisciplinaires en sciences humaines et sociales, et au-delà. La période récente a en effet été marquée par les controverses épistémologiques et méthodologiques internes aux sciences économiques, notamment à la suite des difficultés rencontrées pour anticiper les diverses crises et rendre compte des évolutions contemporaines. Parallèlement, des travaux d’historiens, de sociologues, d’anthropologues, de géographes, d’historiens, de philosophes ou d’autres sciences sociales s’accumulent pour apporter des éclairages pertinents sur les activités économiques. Cela invite à envisager ces activités comme un objet partagé par l’ensemble des sciences sociales. Cela invite à aller au-delà des théories économiques actuelles, et à envisager d’autres manières d’appréhender l’analyse des faits économiques : interdisciplinaire et plurielle.   
  
Dans le prolongement des questionnements abordés dans deux séances du séminaire « L’Espace des Sciences Sociales », le panel de sessions que nous organisons se propose de mettre en regard des travaux de sciences humaines et sociales qui prennent des phénomènes économiques comme objet d’étude. Il fait une large place aux travaux conduits par les chercheur.se.s toulousain.e.s dans le cadre du Labex « Structuration des Mondes Sociaux ». La mise en regard de ces travaux permettra de dégager certains questionnements : Comment appréhender les particularités sociales, politiques, historiques… des activités économiques ? Comment organiser les articulations entre les sciences sociales sur cet objet, en prenant en compte l’histoire et la spécificité des sciences économiques comme discipline spécialisée ? Doit-on reconsidérer les modèles et théories développées au sein de cette discipline pour faciliter l’intégration des apports de l’ensemble des sciences sociales ? Et si oui, comment peut-on le faire ?  
  
A cet effet, nous invitons les travaux issus de l’ensemble des sciences humaines et sociales qui abordent les phénomènes économiques, que ce soit dans une approche disciplinaire ou interdisciplinaire ou soumettre une proposition de communication (1 page) avant le 15 mars à [gael.plumecocq@inrae.fr](mailto:gael.plumecocq@inrae.fr).